

«Le spatial se développe» : ces étudiants normands ouvrent la voie pour les vols spatiaux de demain



Abhishek, Alexandra, Angela, Annika, Gendis, George, Itzel, Johanna, Nadja, Nidhi, Raphaël et Rodrigo forment la première promo du nouveau master SpaceMed. Venus du monde entier, ces douze étudiants effectuent leur rentrée à l'université de Caen (Calvados), en ce début du mois d'octobre 2024. Ouest-France

Douze étudiants et étudiantes venus du monde entier ont fait leur rentrée à l'université de Caen (Calvados), au sein du labo COMETE, formant la première promotion du master SpaceMed, dans le cadre d'un programme Erasmus Mundus. « Il débouche sur des opportunités de carrière en recherche spatiale, médecine aérospatiale et ingénierie biomédicale », soit autant de soutiens « essentiels pour les futurs vols spatiaux ».

En ce début du mois d'octobre 2024, l'université de Caen accueille douze étudiants et étudiantes au sein d'une nouvelle promo un peu particulière : ils et elles font partie de la première cohorte de [SpaceMed, le nouveau master international spécialisé](#) dans l'étude « **des effets des environnements extrêmes sur les êtres humains** ». Au cœur de cette formation, comme son nom l'indique : l'espace.

SpaceMed, c'est quoi ?

Il s'agit d'un nouveau master proposé par l'université de Caen, dans le cadre [d'un programme Erasmus Mundus, c'est-à-dire ouvert à des étudiants au-delà de l'Europe](#). « **C'est financé par l'Europe, il fallait déposer un dossier, on avait été retenu en 2021. On y travaille depuis plus de trois ans** », comptent Gaëlle Quarck, responsable pédagogique du master SpaceMed, et Pierre Denise, coordinateur européen de cette nouvelle formation.

Il se fait en partenariat avec l'Humboldt-Universität ([Allemagne](#)) et le Jozef-Stefan Institute ([Slovenie](#)). Objectif : offrir, après deux ans de master, « **des opportunités de carrière en recherche spatiale, médecine aérospatiale et ingénierie biomédicale** ».



Le 2 octobre 2024, les étudiants de la nouvelle formation SpaceMed, à Caen (Calvados) ont fait connaissance en visio avec Jean-François Clervoy, spationaute français. Il est leur parrain et les accompagnera

Qui sont les heureux élus ?

Douze étudiants et étudiantes composent la première promo de SpaceMed. Ils font leur rentrée à Caen en ce début du mois d'octobre. « **On voulait commencer petit, pour la première année, mais sur cinq ans, on verra passer environ cent étudiants** », détaille [Pierre Denise](#).

Ils et elles viennent du monde entier, et se prénomment Abhishek, Alexsandra, Angela, Annika, Gendis, George, Itzel, Johanna, Nadja, Nidhi, Raphaël et Rodrigo. Un seul est français, sinon tout ce beau monde arrive du Canada, d'Allemagne, des Pays-Bas, du Mexique, d'Angleterre, de Russie ou encore d'Inde. « **Yes !** », répond à l'unisson cette promo très internationale quand il s'agit de savoir si l'enthousiasme est là. Déjà brillants dans leurs études, ils ont des spécialités diverses : « **médecine** », « **zoologie** », « **ingénierie** »...



Gaëlle Quarck, responsable pédagogique du master SpaceMed, et Pierre Denise, coordinateur européen de cette formation, au sein du laboratoire COMETE qui accueille les douze premiers étudiants de cette nouvelle formation spécialisée dans le spatial. Ouest-France

Pourquoi était-ce important de créer ce master ?

Car « **le spatial se développe. Il répond à un besoin** », rebondit Pierre Denis. « **Il y a de plus en plus de recherche, il y a la perspective d'aller sur Mars, de faire de très long voyage durant lesquels on ne sait pas ce qu'il va se passer...** » mentionne-t-il. Autrement dit, « **en premier lieu, il faut former des chercheurs** ».

Concrètement aussi, dans la mesure où le nombre de voyage dans l'espace « **explose** » à la faveur [du développement des vols commerciaux](#), « **il y a un besoin de suivi des astronautes, pour les sélections qui peuvent être faites aussi** », poursuit le coordinateur du master. Il faut des médecins, des ingénieurs... « **Des scientifiques, comme vous !** », soulignait le spationaute français Jean-François Clervoy, le 2 octobre, lors d'une visio avec les recrues de SpaceMed.



Le 2 octobre 2024, lors d'une session en visioconférence, le spationaute Jean-François Clervoy a partagé des bases à connaître sur la vie dans l'espace à la première promo du nouveau master SpaceMed, à Caen (Calvados). Ouest-France

Comment se présente cette formation ?

Au premier semestre, il se déroulera notamment [au sein de COMETE, sur le campus 5 de l'université de Caen](#), spécialisé dans l'étude « **des mobilités au sens large** », résume Gaëlle Quarck, directrice adjointe du labo. L'utilisation de simulateurs, par exemple, est déjà ancrée dans les habi-

tudes, et « **cela fait plus de vingt ans que le labo travaille avec le Centre national d'études spatiales (Cnes)** ».

Avant de poursuivre le master en Allemagne, en Slovénie et auprès d'organismes spécialisés en stage, ce premier équipage de SpaceMed aura l'occasion d'apprendre auprès du laboratoire ailé *Air Zéro G*, pro des vols paraboliques pour simuler des vols en apesanteur et avec lequel CO-METE collabore déjà régulièrement. « **L'idée, c'est qu'il y ait des déplacements d'enseignants : de Slovénie, du Japon, d'Angleterre, des États-Unis, du Canada** », ajoute Gaëlle Quarck.

Air ZeroG  

@AirZeroG · [Suivre](#)

  Un manège dans l'avion ? Pas encore ! Découvrez l'expérience ROW de Pierre Denise (@CU1075) et Gilles Clément qui explore l'impact de la gravité sur la perception des rotations et de l'espace-temps. 

[#Novespace](#) [#AirZeroG](#) [#ZeroG](#) [#CNES](#) [#CNES65](#)



10:44 PM · 6 oct. 2024 

 13  Répondre  Copier le lien

[Lire 1 réponse](#)

Également au menu : des expériences de plongée, à la montagne, dans des grottes... Pour « **vivre et travailler dans l'espace** », introduisait encore [Jean-François Clervoy](#) le jour de la rentrée, il est nécessaire de comprendre « **cet environnement hostile** » tout en étant « **confiné** » et « **accepter le risque** ».

Qui sait si – au-delà de l'accompagnement que pourront être amenés à fournir les élèves de SpaceMed à celles et ceux qui auront bel et bien la tête dans les étoiles – un voyageur ou une voyageuse de l'espace ne se trouve pas dans cette promo ? « **Je préfère rester les pieds sur terre** », sait déjà Aleksandra, médecin. D'autres ont toujours ce rêve d'enfant : « **S'il y a des opportunités, c'est à faire oui !** »

Kevin VERGER.